

Le stadhouder et la princesse venus des Pays-Bas montèrent à Mayence dans le wagon d'honneur mis à leur disposition par les Compagnies Guillaume-Luxembourg et de l'Est. Après avoir passé par Forbach et Metz, ils arrivèrent en gare de Luxembourg le 29 septembre. Le lendemain le wagon alla chercher à Ludwigshafen le prince d'ORANGE qu'une semaine bien chargée attendait à Luxembourg.

Les princes étaient accompagnés du comte M. E. VAN BIJLAND, maréchal de la Cour du lieutenant du roi ainsi que de MM. VAN RAPPAERT, capitaine de vaisseau et van DOORNE, chambellan ; parmi les dames de la suite de la princesse on remarqua Mesdames de BIJLAND, SIMONS, VAN PALLANDT et van REENEN. (26)

Le 2 octobre les princes assistèrent à Echternach au concours agricole *) après avoir passé en revue le bataillon de chasseurs et visité la caserne. Un banquet dont le menu de 11 plats fait tressaillir le foie de nos générations clôtura la journée.

À Luxembourg une retraite aux flambeaux organisée la veille au soir par la « Gym » et l'« Harmonie » préluda aux fêtes du 4 octobre.

La première journée se déroula la bénédiction des locomotives par Mgr ADAMES, suivie de l'audition de la cantate du professeur Jos. NEUMAN, mise en musique par Ant. ZINNEN et chantée par un chœur de 130 hommes avec accompagnement d'orchestre. Parmi les personnalités qui assistèrent à ces cérémonies clôturées par un banquet de 350 couverts servis à l'Hôtel de ville il y a lieu de retenir, outre les membres de la maison royale, les noms suivants : le ministre belge de la Justice Victor TESCH, le gouverneur de la province belge du Luxembourg DUBOIS-THORN ainsi que quatre personnalités d'origine luxembourgeoise : le sénateur Alphonse NOTHOMB (1817-1898), les généraux ARENDT et A. ROTHERMEL, le savant major F. N. de THIERRY (1812-1870).

De France étaient venus entre autres les préfets de la Moselle et de la Meuse.

Le baron Victor de TORNACO assistait à la cérémonie en sa qualité de chambellan honoraire du roi grand-duc.

Un des correspondants étrangers, qui s'était rendu compte « que les dissentiments ... entre la Couronne et les Etats ... n'étaient pas apaisés », releva comme « l'événement du banquet » le discours de Norbert METZ dans lequel le leader de l'opposition traça le programme de la conciliation. De son côté le prince Henri mit tout le monde à l'aise lorsque, en assurant « qu'il oubliait tous les désagréments passés ... » il insista sur les avantages de la concorde et de l'union. Les Belges furent frappés des paroles aimables que le lieutenant du roi prononça à leur égard et leurs journaux relevèrent avec satisfaction que « c'est la première fois depuis 1830 qu'un prince de la famille

*) C'est sur recommandation du prince Henri qu'on venait d'essayer de cultiver le houblon. Les résultats ne furent pas encourageants et l'on abandonna cette culture. (27)